

De même qu'il s'était passionné pour Shakespeare, se croyant de bonne foi le seul écrivain de son siècle en état de lutter contre lui, de même il n'a pas l'habitude de se mettre à genoux devant les renommées les plus hautes, même devant Molière. Ni hommes, ni idées ne lui imposent. Il reprochera en mainte occasion, à l'auteur du *Tartufe*, *l'Ecole des Femmes*, *l'Ecole des Maris*, *George Dandin* et *Pourceaugnac*. Que le maître l'ait dit, que le public batte des mains ; cela lui importe peu. Il a entrepris de *sérieuser*, comme il dit, son siècle, tandis que les autres s'appliquent à le *frivoliser*. A tout moment, il embrasse son lecteur en s'écriant : Je suis ton meilleur ami, je ne veux que ton bien, je ne veux que te convertir, toi, l'apostat de la nature et du genre humain. Et quelle confiance en lui ! avec quelle ingénuité il se qualifie d'admirable et s'appelle immortel ! « O Rétif de la Bretonne ! se dit-il à lui-même, tu ne seras apprécié que trop tard ; mais, malgré tes détracteurs, tu passeras glorieux à la postérité ; brave les vils roquets, ô Nicolas-Edme, tu es, de tous les écrivains, celui qui m'a fait le plus penser. O infortuné, tu es dévoré de chagrins ; mais qui te les donne ? Pour te consoler, jette les yeux sur tes ouvrages ; je vois le *Pornographe*, et je tréssais de la beauté et de l'utilité de tes vues sages ; je vois ensuite la *Mimographe*, système net, utile, radical et non palliatif, comme celui de Riccoboni, je vois les *gynographes*, et l'*antropographe* plus admirable encore, ouvrage unique d'une philosophie profonde, réforme radicale qui rendrait inutiles les deux premiers projets, et je suis surpris que ce siècle corrompu ait souffert qu'ils paraissent. Je vois *le Paysan pervers*, c'est l'ouvrage d'un talent naturel autant que sublime. Tu as présenté la morale de 560 manières différentes dans tes *Contemporaines*. O Nicolas, tu peux avoir des chagrins après tes chefs-d'œuvre, mais la seule idée de les avoir produits doit tenir lieu de tout à leur sublime auteur. »

Tel est Rétif ! tel est ce descendant de Pertinax, car, sa généalogie à la main, il se prétend issu de cet empereur ; tel est ce personnage singulier qui s'était lui-même donné le surnom de *hibou*, toujours sérieux, même au sein de ses débordements et de ses folies. L'ironie lui était odieuse, et à l'heure où cette Minerve nouvelle, éclosée du cerveau de Voltaire, régnaît en souveraine à Paris, il l'avait proscrite de sa Mégapatagonie. Comment une telle figure n'a-t-elle tenté ni un romancier ni un dramaturge ? La première fois qu'il entendit un opéra de Gluck, il s'écria : J'attendais cette musique depuis vingt ans. Il me semble passer en revue ses contemporains à la façon de ce Stertinius de la satire d'Horace :

Quisquis luxuria tristisve superstitione  
Aut alio mentis morbo calet ; hinc propius me  
Dum doceo insanire omnes, vos ordine adite.